

En Israël comme en France, les Arabes veulent dominer



Protestors take part in a demonstration on July 23, 2014 in Paris, to denounce Israel's military campaign in Gaza and to show their support to the Palestinian people. Police in Paris ramped up security ahead of a fresh protest Wednesday days after similar rallies against the Israeli offensive in Gaza descended into violence and looting. AFP PHOTO / KENZO TRIBOUILLARD

La violence se déchaîne de nouveau contre l'État juif. Ceux des dirigeants israéliens qui s'imaginaient qu'en faisant des concessions à leurs adversaires, ils allaient obtenir la paix, voient maintenant que cela ne sera pas le cas.

Pour ce qui concerne les réactions en France, l'on peut dire ce qui suit : les immigrés musulmans, qui se croient ici en pays conquis, s'apprêtent à organiser des grandes manifestations anti-israéliennes. On pourrait dire que c'est dans la nature des choses. On pourrait même dire qu'il est également dans la nature des choses que tous ceux qui

perçoivent les musulmans comme les futurs maîtres de la France se joignent à eux dans leur hostilité à l'égard des Israéliens.

Ce qui est moins clair, a priori, c'est l'attitude de tant d'hommes et de femmes qui ont incontestablement à perdre dans le triomphe prévisible de leurs adversaires musulmans, mais qui veulent le nier, qui sont comme paralysés par la peur de ne pas paraître politiquement corrects. Ces attitudes se voient constamment. Et elles sont loin de se référer seulement au conflit israélo-arabe.

Ainsi, même Le Figaro, considéré comme un journal conservateur, ne s'est pas permis d'indiquer l'origine de celui qui vient de tuer un policier à Avignon. Cela va jusqu'à des détails grotesques. Récemment, j'ai voulu emprunter dans une bibliothèque municipale l'ouvrage d'Arthur de Gobineau « Essai sur l'inégalité des races humaines ». Publié pour la première fois en 1854, ce livre fut réédité en 1967 par Pierre Belfond. Un exemplaire s'en trouve en réserve centrale, et on me l'a commandé. Lorsqu'il est arrivé, la bibliothécaire me l'a signalé. Mais elle a été si gênée qu'elle ne s'était pas permis de dire le titre en entier. Les derniers mots « des races humaines », elle ne les a pas prononcés, comme si c'était des mots indécents.

Il faut être conscients du fait que derrière cette attitude si répandue il y a une activité concertée et durable d'une grande partie de ceux qui façonnent l'opinion publique : journalistes, enseignants, prêtres, magistrats, administrateurs.

Je viens d'effectuer un séjour d'un mois à Prague. J'ai presque envie de dire que comme à l'époque de ma jeunesse des Tchèques cherchaient l'asile en Occident, aujourd'hui des Occidentaux pourraient vouloir chercher l'asile en Tchéquie. Par exemple, un grand server tchèque « Seznam.cz » vient de publier un article disant que la société américaine court

actuellement le plus grand danger de toute son histoire, celui de succomber au totalitarisme marxiste. Peut-on imaginer un article pareil ici, en France ?

C'est aussi pour cela qu'il faut d'autant plus apprécier les rares voix de ceux qui, ici, ont le courage de nager à contre-courant. Et nous pouvons être fiers du fait que la Riposte laïque en fait partie.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de Henri Dubost, publié le 13 mai 2021. Il se réfère au livre « Un quinquennat pour rien » d'Éric Zemmour, paru en 2016, parlant d'un plan d'intervention de l'armée française dans les banlieues de l'immigration. Ce plan, ayant pour nom « opération Ronces », serait mis au point avec l'aide des spécialistes de l'armée israélienne qui ont transmis à leurs collègues français leurs expériences de Gaza.

C'est dans cette perspective qu'il faut voir les affrontements actuels entre Israël et ses ennemis. Cela nous ramène à l'époque où la France et Israël luttaient côte à côte contre l'Égypte de Nasser, soutenue par l'URSS et soutenant les fellaghas algériens, l'époque où le père de Marine Le Pen sautait en parachute sur Port-Saïd, tandis que Ariel Sharon fonçait avec ses chars contre nos ennemis communs.

Il se fait que Ariel Sharon, que tant d'Israéliens vénéraient comme héros national, a justement commis la grave erreur d'avoir livré, en 2004-2005, la bande de Gaza à l'ennemi, sans contrepartie ni garantie aucune. En janvier 2006, il a été victime d'une grave attaque cérébrale, suite à laquelle il restait huit ans dans le coma, avant de décéder. Beaucoup de personnes croyantes voyaient dans ce fait une punition divine pour avoir abandonné une parcelle de la Terre promise.

Il se fait qu'à l'époque j'habitais à Jérusalem. Je remarquais des affiches nous invitant à aller manifester contre cette évacuation. Je suis allé au lieu indiqué. Là nous attendait un autobus qui nous emmenait à Gaza. Là-bas je remarquais une

énorme quantité d'autobus, ayant emmené des manifestants de toutes les villes d'Israël. Nous avons formé un grand cortège et nous avons longtemps défilé le long de la mer. L'armée de défense d'Israël nous protégeait efficacement. Aucun Arabe ne s'est rien permis contre nous.

C'est un fait bien connu que les gens ne respectent que la force. Dans son livre « Le jihadisme français » (Gallimard 2020), Hugo Micheron, un arabisant qui enseigne à Sciences Po, écrit que les jihadistes de France, dans leur logique d'affrontement culturel, perçoivent les membres des réseaux identitaires d'extrême droite comme des Français les plus honorables. L'on devine qu'ils ne peuvent que mépriser ceux qui tremblent devant eux.

Malheureusement, en Israël comme en France et ailleurs, il y a des courageux et des lâches, des patriotes et des capitulards. Finalement, les Israéliens ont abandonné Gaza. Maintenant, ils ont dans un voisinage immédiat (très exactement à 9 km de mon appartement d'Ashkelon) un bastion ennemi, où la République islamique d'Iran a assemblé une immense quantité de missiles, de bombes et d'autres matériaux militaires.

À présent, la question essentielle qui se pose est celle de savoir si Israël trouvera le courage d'envahir la bande de Gaza et de la garder occupée. Comme tous les États, Israël tient compte des pressions extérieures. Il importe donc aussi comment les affrontements actuels sont perçus et commentés dans les autres pays, entre autres, ici, en France.

C'est dans ce contexte que l'on doit aussi comprendre les controverses suscitées par la « tribune des généraux », dont parle Jean-Jacques Fivre dans son article, publié dans Riposte laïque le 13 mai dernier. Cela me rappelle qu'à l'époque où existait encore en France le service militaire obligatoire, on me disait que beaucoup de responsables militaires ne tenaient pas trop à incorporer sous les drapeaux des jeunes Maghrébins. « Au moins, ils ne nous tireront pas dans le dos », disaient-ils.

En Israël, des citoyens arabes tirent maintenant dans le dos de leurs concitoyens juifs. Et cela malgré le fait qu'ils aient un niveau de vie bien plus élevé que les ressortissants des États arabes voisins, qu'ils disposent de l'ensemble des droits civiques et politiques, que l'arabe soit l'une des langues officielles de l'État, figurant sur les billets de banque, les timbres-poste, les inscriptions publiques.

Mais enfin, cela devrait commencer à être clair que les Arabes veulent dominer. Et cela, aussi bien en Israël qu'en France. La « Tribune des généraux », signée le 21 avril 2021, montre qu'ici, en France, au moins au sein de l'armée il y a encore des responsables qui en sont conscients et qui ne veulent pas se soumettre. Le 9 mai 2021 un nouveau texte a été publié par des militaires « entrés récemment dans la carrière ». Ils disent : « Nous voyons la haine de la France et de son histoire devenir la norme ». Ils accusent les responsables politiques de faire « des concessions à l'islamisme sur notre sol ». Ils affirment que « la guerre civile couve en France ».

Et bien, ayons le courage de l'affronter et l'espoir que nous la gagnerons.

Dr Martin Janecek